



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NEG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

» niere quelconque, il acheve, quelque
 » purifie & perfectionne tout part à ses ouvrages.
 » cela; fait naître son amour NÉESSEN, (Laurent) né à
 » dans un cœur qui se montre St.-Trond dans la principauté
 » disposé à le recevoir: & tout de Liege, en 1611, chanoine
 » cela se fait dans le Sacre- & théologal de la cathédrale
 » ment même ». Quoi qu'il de Malines, fut président du
 en soit, on trouve dans l'*A- séminaire de cette ville. Il
 mor pœnitens* quelques endroits augmenta considérablement les
 favorables aux erreurs de revenus de ce séminaire, à con-
 Jansenius; & c'est ce qui l'a dition qu'on n'y nommeroit
 fait censurer par Alexandre pour professeurs que des clercs
 VIII, & défendre par un dé- séculiers Il mourut en 1679.
 cret de la sacrée congrégation. On a de lui une *Théologie*,
 Innocent XI, à qui il avoit Lille, 1693, 2 vol. in-fol. Les
 été déféré, ne voulut pas le matieres de dogme n'y sont
 condamner; mais ce qu'on a qu'effleurées; plusieurs le trou-
 a fait dire là-dessus à ce pape: vent trop sévere sur quelques
Il libro è buono, e l'autore è un points de morale.
santo, est une fable (voyez sur
 ce sujet l'ouvrage imprimé par
 ordre de l'archevêque de Ma-
 lines, sous le titre de *Causa*
Quesnelliiana; ainsi que l'*Histo-*
ria Ecclesie Ultrajectinae, *Corn-*
nelii Hoyneck van Papendrecht,
canonici Mechliniensis). Il ne
 faut nullement croire ce que dit
 Heussenius dans sa *Batavia sac-*
ra, part. 2, p. 482: on sait qu'il
 étoit totalement livré au parti.
 Néercassel ne doit cependant
 pas être compté parmi les co-
 riphées du Jansénisme, non-
 seulement parce qu'il a souscrit
 au Formulaire, mais parce
 qu'il n'adoptoit pas la plupart
 de leurs opinions, & qu'il étoit
 zélé au contraire pour des
 choses qui leur sont pour le
 moins indifférentes: comme on
 voit dans le traité du *Culte des*
Saints & de la Sainte Vierge.
 On assure qu'il a été long-tems
 très-oppoé à la secte; mais
 qu'une affaire où l'intérêt &
 l'ambition sont intervenus, l'en
 ont rapproché. On croit que
 M. Arnauld, qui a demeuré

quelque tems chez lui, a eu
 part à ses ouvrages.
 NÉESSEN, (Laurent) né à
 St.-Trond dans la principauté
 de Liege, en 1611, chanoine
 & théologal de la cathédrale
 de Malines, fut président du
 séminaire de cette ville. Il
 augmenta considérablement les
 revenus de ce séminaire, à con-
 dition qu'on n'y nommeroit
 pour professeurs que des clercs
 séculiers Il mourut en 1679.
 On a de lui une *Théologie*,
 Lille, 1693, 2 vol. in-fol. Les
 matieres de dogme n'y sont
 qu'effleurées; plusieurs le trou-
 vent trop sévere sur quelques
 points de morale.
 NEGRO ou NEGRI BAS-
 SANESE, (François) ainsi sur-
 nommé de Bassano sa patrie,
 petite ville des états de Ven-
 ise dans le Vicentin, mourut
 à Chiavene, chez les Grisons,
 où il étoit maître d'école. On
 a de lui une Tragédie allégo-
 rique, en prose, intitulée:
Il libero Arbitrio, imprimée
 en 1546, in-4^o; & en 1550,
 in-8^o. L'auteur, qu'on prétend
 avoir été disciple du vieux
 Socin, y combat plusieurs
 dogmes de l'Eglise Romaine,
 & se répand en invectives con-
 tre ses ministres. Jean de la
 Casa qui, en qualité de nonce
 à Venise, avoit instruit le pro-
 cès de Paul Vergerio, évêque
 de Capo d'Istria, Stella qui
 avoit remplacé cet évêque
 apostat, & Jérôme Muzio qui
 écrivoit contre lui, y sont fort
 maltraités. C'est ce qui a fait
 croire à quelques-uns que Ver-
 gerio lui-même pourroit bien
 être l'auteur de cette piece.
 Les curieux qui estiment ce qui
 est rare, quelque mauvais qu'il

foit, recherchent l'édition de 1550; de même que la traduction françoise, imprimée à Geneve, en 1558, in-8°, sous le titre de *Tragédie du roi Franc-Arbitre*. On a encore de Negro: *De Fanni Faventini ac Domini Bassanensis morte*, in-8°, 1550.

NÉHÉMIE, pieux & savant Juif, s'acquit la faveur d'Artaxercès Longue-main, roi de Perse, dont il étoit échançon, & obtint de ce prince la permission de rebâti Jérusalem. Les ennemis des Juifs mirent tout en œuvre pour s'y opposer (voyez SEMEIAS). Ils vinrent en armes à dessein de les surprendre dans le travail; mais Néhémie ayant fait amener une partie de ses gens, les rangea par troupes derrière la muraille. Ils bâtissoient d'une main, & se défendoient de l'autre. Tous les efforts des ennemis de Néhémie ne purent ralentir l'ardeur de ce généreux chef. Enfin, après un travail assidu de 52 jours, les murs de Jérusalem furent achevés, l'an 454 avant J. C. On se prépara à en faire la dédicace avec solennité. Néhémie sépara les prêtres, les lévites & les princes du peuple en deux bandes. L'une marchoit du côté du midi, & l'autre du côté du septentrion sur les murs. Elles se rencontrèrent dans le Temple, où l'on immola de grandes victimes avec des transports de joie. Il établit ensuite un ordre pour la garde & la sûreté de la ville. Il voulut que les principaux de la nation, & la dixième partie du peuple de Juda, y fixassent leur demeure. Il s'appliqua à corriger les abus

qui s'étoient glissés dans le gouvernement, & il réussit surtout à faire rompre les mariages contractés avec des femmes idolâtres. Après avoir rétabli le bon ordre, il voulut le perpétuer, en engageant les principaux de la nation à renouveler solennellement l'alliance avec le Seigneur. La cérémonie s'en fit dans le Temple: on en dressa un acte, qui fut signé des premiers du peuple & des prêtres; & tout le reste donna parole avec serment, qu'il seroit fidele à l'observer. Néhémie retourna enfin à la cour d'Artaxercès, où ayant demeuré quelques années, il obtint, par ses instantes prières, la permission de revenir à Jérusalem. A son arrivée, il trouva que pendant son absence il s'étoit glissé plusieurs abus, qu'il travailla à corriger. Après avoir gouverné le peuple juif pendant environ 30 ans, il mourut en paix vers l'an 430, avant J. C. Néhémie passe pour être auteur du second livre d'Esdra qui commence ainsi: *Ce sont ici les paroles de Néhémie*. Ce livre est canonique. L'auteur y parle presque toujours en première personne. Cependant, en le lisant avec réflexion, on y remarque diverses choses qui n'ont pu avoir été écrites par Néhémie. C'est du tems de Néhémie que fut reproduit le feu sacré que les prêtres, ayant la captivité de Babylone, avoient caché dans le fond d'un puits qui étoit à sec. Ceux que ce saint homme envoya pour en faire la recherche, ne rapportèrent qu'une eau épaisse, qu'il fit répandre sur l'autel. Le bois qui en avoit été